



AperoTIC 23 novembre 2012,

Pour introduire les échanges, note de Geneviève Puiségur-Pouchin, Présidente d'Apreli@

Le consensus est désormais établi sur le fait que, sans les technologies de l'information et de la communication (TIC), les objectifs du Millénaire ne pourront être atteints.

Après deux décennies d'expérimentation multiples d'usage des TIC, menées dans des contextes variés et avec des acteurs multiples, il est désormais urgent de passer à la phase de bilan, de capitalisation, de modélisation et de passage à l'échelle, afin de répondre aux nouveaux enjeux et défis. La question qui se pose désormais est celle de **l'intégration réussie des TIC dans les systèmes éducatifs africains**, pour qu'ils soient en mesure de promouvoir les connaissances, compétences et qualifications critiques pour le développement durable de l'Afrique. Cela nécessite une vision partagée de l'ensemble des acteurs et une stratégie d'intégration continentale.

COMMENT LES TIC PEUVENT-ELLES CONTRIBUER AU CHANGEMENT SYSTEMIQUE PERMETTANT D'ACCOMPLIR LE SAUT EDUCATIF NECESSAIRE ?

La conférence de Bamako (2009, ADEA, Banque Mondiale) avait insisté sur la priorité que constitue la **formation des enseignants**, et recommandé la rénovation systémique des IFE (Instituts de formation d'enseignants) à l'aide des TIC, ainsi que leur mise en réseau en vue de partager, échanger, mutualiser, co-produire des **ressources numériques d'enseignement-apprentissage**, aux niveaux nationaux, sous-régionaux, régionaux et interafricains. Dans cet objectif, elle avait appelé à **la mise en place et l'animation de réseaux de partenaires** pour la formation des enseignants, intégrant toutes les composantes de la société (Institutions gouvernementales, partenaires au développement, partenaires techniques et financiers, collectivités territoriales, société civile et monde économique, dont les entreprises et fondations). La diaspora a ici l'occasion de jouer un rôle de pont et de catalyseur.

La question des TICE doit être pensée de façon holistique, en lien avec les grands objectifs de développement, en prenant en compte toutes les préoccupations, dont l'accès, la connectivité, la maintenance, la durabilité et l'équité, et en associant l'ensemble des parties prenantes.

Elle est donc l'occasion d'élaborer et mettre en œuvre des **partenariats féconds**, sur le principe de synergies complémentaires. Pour atteindre pleinement et efficacement leurs objectifs éducatifs, ceux-ci doivent toutefois être conçus et déployés **de manière appropriée**, en tirant les leçons issues de l'expérience des pionniers.

L'expertise de pays ou groupes de pays ayant développé sur une grande échelle des dispositifs d'usages éducationnels des TIC est d'ores et déjà disponible pour être mise en partage, susciter des collaborations et inspirer des modélisations. C'est l'opportunité de développer des **collaborations inter-pays dans les Communautés Economiques Régionales (CERs)**; c'est notamment le cas en Afrique de l'Ouest, en lien avec le programme CEDEAO de rapprochement des systèmes éducatifs et l'harmonisation des curricula, et le programme UMEOA de soutien à la production de REL (Ressources Educatives Libres) dans l'Enseignement supérieur. Le Sénégal et la Côte d'Ivoire pourraient ainsi constituer la courroie d'entraînement dynamique en Afrique de l'Ouest.



Michel Trucano, principal contributeur du blog TICE de la Banque Mondiale, nous invite à « **Apprendre des pires pratiques** » :

- Installez du matériel dans les écoles et espérez que la magie va opérer
- Elaborez des environnements TIC pour les pays de l'OCDE et implantez-les dans n'importe quelle région du monde
- Préoccupez-vous du contenu éducatif seulement après avoir installé le matériel
- Pensez que vous pouvez tout simplement importer des contenus éducatifs produits ailleurs
- Faites un gros pari sur une technologie qui n'a pas fait ses preuves, notamment une technologie basée sur une norme fermée / propriétaire ou de fournisseur unique
- Ne vous préoccupez pas des coûts totaux (achat/utilisation/maintenance)
- Ne vous préoccupez pas des questions d'équité
- Ne formez ni vos enseignants ni vos chefs d'établissements.